

en lui présentant, sur les points les plus éloignés de la terre, dans la marche uniforme du langage des signes, une image du premier développement des facultés de l'homme.

PLANCHES XLIX ET L.

Ruines de Miguítlan ou Mitla, dans la province d'Oaxaca; plan et élévation.

APRÈS avoir décrit dans cet ouvrage tant de monumens barbares qui n'offrent qu'un intérêt purement historique, j'éprouve quelque satisfaction à faire connoître un édifice construit par les Tzapotèques, anciens habitans d'Oaxaca, et couvert d'ornemens d'une élégance très-remarquable. Cet édifice est désigné, dans le pays, sous le nom de *Palais de Mitla*. Il est situé au sud-est de la ville d'Oaxaca ou Guaxaca, à dix lieues de distance, sur le chemin de Tehuantepec, dans un pays granitique. *Mitla* n'est qu'une contraction du mot *Miguítlan*, qui signifie, en mexicain, *lieu de désolation, lieu de tristesse*. Cette dénomination paroît bien choisie pour un site tellement sauvage et lugubre que, d'après le récit des voyageurs, on n'y entend presque jamais le ramage des oiseaux. Les Indiens Tzapotèques appellent ces ruines *Leoba* ou *Luiva, sépulture*, en faisant allusion aux excavations qui se trouvent au-dessous des murs chargés d'arabesques. J'ai eu occasion de parler de ce monument dans mon *Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne* ¹.

D'après les traditions qui se sont conservées, le but principal de ces constructions étoit de désigner l'endroit où reposoient les cendres des princes tzapotèques. Le souverain, à la mort d'un fils ou d'un frère, se retiroit dans une de ces habitations, qui sont placées au-dessus des tombeaux, pour s'y livrer à la douleur et à des cérémonies religieuses. D'autres prétendent qu'une famille de prêtres, chargée des sacrifices expiatoires que l'on faisoit pour les repos des morts, vivoit dans ce lieu solitaire.

Le plan du *Palais* ², levé par un architecte mexicain très-distingué,

¹ Tom. I, pag. 265.

² Pl. XLIX.